

High-street avec un air de hardiesse, offre à l'intérieur de belles boisées épieusement sculptées, ainsi que des portraits à l'huile de la princesse Henriette, du général Monk, de George II et de lord Camden. Le château de Rougemont, aujourd'hui en ruine, paraît devoir son origine au baron Rothemann. Cette citadelle, qui joua un grand rôle dans l'histoire militaire de la province, fut prise par Guillaume le Conquerant, en 1067. Le collège Hall, qui date du xiv^e siècle, formait autrefois une des dépendances de la cathédrale; la cour du château est ornée de la statue en marbre blanc du comte Fortescue, érigée en 1862 et sculptée par M. E.-R. Stephens.

Nous signalerons, en outre, la prison du comte, grand édifice moderne en pierre; la statue de Thomas Dyke Acland, avec cette inscription latine :

Presenti tibi matorum largimur honores.

• Nous te rendons de ton vivant des honneurs qui n'appartiennent aux hommes que dans la postérité; un beau pont jeté sur l'Exe; l'institution, fondée en 1813, pour la culture des arts et des sciences, et renfermant une bibliothèque, quelques tableaux et un cabinet d'histoire polytechnique naturelle, etc.

Exeter est d'une antiquité très-reculée. Le *Cæstr-Is* des Bretons, l'*Isca Dumnoniorum* des Romains, elle devint la capitale des Saxons de l'ouest, et, sous le règne du roi Alfred, en 876, fut surprise par les Danois. Elle fut assiégée et prise par Guillaume le Conquerant. Sous Henri VIII, elle résista à Perkin Warbeck, qui avait débarqué avec une armée de 500 hommes. Pendant la guerre civile qui eut pour résultat le renversement et la mort de Charles I^{er}, Exeter épousa la cause royale. Prise par les parlementaires, reprise par le prince Maurice, elle devint le quartier général des royalistes dans l'ouest et la résidence de la reine Henriette-Marie, la femme de Charles I^{er}, et, en 1646, se rendit, après un blocus, au général Fairfax. Depuis le règne d'Edouard I^{er}, Exeter a eu deux membres à la Chambre des communes.

EXETER, bourg des Etats-Unis d'Amérique, Etat de New-Hampshire, à 22 kilom. S.-O. de Portsmouth, près de l'embouchure de la rivière de son nom; 4,000 hab. Fondée de canons; chantiers de construction. C'est une ville essentiellement manufacturière : fabriques d'étoffes de coton (la Compagnie concitoyenne d'Exeter met à elle seule en œuvre 754 fusoirs); tuyaux, à gaz, papier, wagons, maroquin; moulin à blé, scieries et machines à raboter mues par la vapeur. Le produit de ses manufactures dépasse annuellement 2,500,000 fr. Exeter contient huit temples appartenant à diverses sectes protestantes, une église catholique romaine, treize écoles et une académie (l'académie Phillips, qui date de 1781). La colonie d'Exeter fut fondée, en 1638, par une compagnie d'émigrants, conduits par le révérend John Wheelwright, et qui avaient été expulsés de l'établissement de Massachusetts-bay à cause de leurs opinions religieuses. Le nom indien de la ville était *Squamscott*.

EXFOLIOLÉ s. f. (ék-sfo-li-a-si-on — du lat. *ex*, hors de, et *folium*, feuille). Méd. Grossesse extra-utérine.

EXFOLIATÉ, **IVE** adj. (ék-sfo-li-a-tif, i-ve — du lat. *ex*, hors de, et *folium*, feuille). Chir. Qui détermine on active l'exfoliation. *Trépan exfoliatif*, Trépan armé d'une lame à bords tranchés, dont on se servait autrefois pour amener les os nécrosés et en activer l'exfoliation.

EXFOLIATION s. f. (ék-sfo-li-a-si-on — *rad. exfolier*). Action d'exfolier, de détacher par lames minces et superficielles : *L'exfoliation des ardoises*.

— Bot. Chute naturelle, suppression accidentelle ou méthodique de l'écorce d'un arbre par couches minces : *L'exfoliation de l'écorce du platane est très-rapide*.

Chir. Séparation par filets ou lamelles de la surface des parties nécrosées : *L'exfoliation d'un os, d'un tendon, d'un cartilage*. *L'exfoliation opérée de la même manière que la chute des escarres des parties molles*. (Nysten.) *L'exfoliation des os est une opération accompagnée, le plus souvent, par la nature seulle, et aidée quelquefois par l'art*. (Jousselin.)

— Fig. Partie progressive, développement : *Avec l'âge, il se fait comme une exfoliation dans la vie morale et intellectuelle du cerveau*. (J. Jobert.)

EXFOLIÉ, **ÉE** (ék-sfo-li-é) part. passé du v. *Exfolier*. Os EXFOLIÉS.

EXFOLIER v. a. ou tr. (ék-sfo-li-é — du lat. *ex*, préf. privatif; *folium*, feuille). Prend deux i de suite aux deux prem. pers. pl. de l'impr. de l'ind. et du subj. pres. : *Nous exfolions, que vous exfoliez*. Diviser par lames minces et superficielles : *Exfolier une roche*.

— Bot. Ecorcer par lames minces : *La croissance du tronc des arbres en exfolie la surface*.

Chir. Détacher progressivement par la chute de lames minces : *La nécrase exfolie les os*.

Exfolier v. pr. Etre exfolié : *Arbre qui s'exfolie*. Os qui s'exfolient.

EXGASTRITE s. f. (ék-sga-stri-té — du

préf. *ex*, et de *gastrite*). Pathol. Inflammation externe de l'estomac.

EXHALAISON s. f. (é-gza-le-zon — lat. *exhalatio*, de *exhalare*, exh. et *lat. ex*, hors de). Action par laquelle un corps exhale ou colore qui s'exhale : *Exhalaison douce et agréable*. *Exhalaison fécale, méphitique*.

EXHALANT (é-gza-lan) part. prés. du v. *Exhaler* :

— C'est de là qu'exhalant son âme, Non loin des souffres de l'enfer, Escalade vomit la flamme, Contre les feux de Jupiter.

LEBRON.

EXHALANT, **ANTE** adj. (é-gza-lan, an-te — lat. *exhalans*, même sens). Abat. Qui exhale, qui sert à l'exhalation : *L'air n'est pas seulement sur les racines, mais beaucoup plus sur les feuilles, dont la surface inférieure est absorbante et la surface supérieure exhalante*. (Fr. de Nantes.)

— Fig. Qui se propage, qui se manifeste, qui se produit au dehors : *Les femmes n'ont, en général, que des passions exhalantes*. (Alibert.)

EXHALATION s. f. (é-gza-la-si-on — lat. *exhalatio*; de *exhalare*, exh. et *lat. ex*, hors de). Chim. Opération ayant pour objet d'élever et de dissiper les parties volatiles d'une substance au moyen du feu ; Peu usité; on dit ÉVAPORATION.

— Physiol. Evaporation qui se produit à la surface de la peau et des organes : *Exhalation interne*. *Exhalation cutanée*. *Exhalation naturelle*. *Exhalation morbide*. *Plus les animaux sont simplement organisés, plus l'exhalation joue chez eux un rôle considérable*. (Mérat.) *Dans les végétaux, il n'y a absolument que l'exhalation, les plantes absorbent et exhalent; voilà leur unique fonction*. (Mérat.)

— Antonyme. Inhalation.

EXHALATOIRE adj. (é-gza-la-toi-re — *rad. exhaler*). Qui appartient, qui a rapport à l'exhalation : *Les produits dus au travail exhalatoires sont très-nombreux dans le corps humain*. (Mérat.)

— s. f. Techn. Appareil destiné à faciliter l'évaporation de l'eau dans les salines.

EXHALÉ, **ÉE** (é-gza-lé) part. passé du v. *Exhaler*. Dégagé par exhalation : *Vapeur, odeur exhalée*. *Dans quelques cas, l'odeur exhalée par le malade est due aux altiments dont il fait usage et aux qualités de l'air qu'il respire habituellement*. (Chomel.)

N'offrez pas à vos sens de molles acablées Tous les parfums de Flore à la fois exhalés.

VOITAIRE.

La grue, avec effort s'élançant des valées, Pait ces noirs vapeurs de la terre exhalés.

DEUILLE.

— Par ext. Émis, prononcé, proféré, exprimé : *Plaintes exhalées*. *Soupirs, sanglots exhalés*. *Menaces exhalées*. *Colère exhalée*. Chaque note exhalée apprivoise un reptile.

A. SOMETT.

EXHALER v. a. ou tr. (é-gza-lé — lat. *exhalare*; de *ex*, hors de, et *halare*, souffler). Emette, dégager en vapeur, en odeur : *Exhaler des gaz méphitiques*. *Exhaler de suaves parfums*. *La fleur d'une espèce d'orchis répandait des quantités d'exhalés à mesure qu'on la cueillait*. (B. de St-P.) *Les abricots dorés, les pêches veloutées et les coings colonnés exhalent les plus doux parfums*. (B. de St-P.) *Benjamin Constant exhalait de toute sa personne ce ne sait quelle senteur, mais qui se perpétuait l'ancien muscadin*. (Ste-Beuve.)

— Par ext. Emette, proférer, exprimer, manifester, faire éclater : *Exhaler des sons, des paroles*. *Exhaler des plaintes, des soupirs*. *Exhaler sa rage, son désespoir, sa douleur*. *Dire ce qu'on pense*. *Exhaler son indignation, cela fait du bien, cela calme l'esprit et soulage le cœur*. (M^{me} E. de Gir.)

Ne va point par des cris exhaler la douleur.

CHABLIS.

Du sein d'un prêtre ému d'une divine horreur, Apollon par des vers exhalé sa fureur.

BOLLAU.

— Fig. Etre pénétré, comme imprégné de, produire une sensation de : *Exhaler un parfum*. *Un parfum de soi-même à trans-fuser dans une autre langue*. (Chateaub.) *Les chants grégoriens exhalent tous un parfum de christianisme, une odeur de pénitence et de componction*. (Guérault.)

EXHALER, **L'ESTOMAC** aspire et aspire, absorbe et EXHALE. (Raspail.)

EXHALER v. pr. Etre exhalé : *Le parfum qui s'exhale des fleurs*. *La décomposition putride dont les cadavres deviennent le siège et les matières qui s'en exhalent nécessitent des précautions*. (Nysten.)

— Se dissiper comme une vapeur :

Dans la nuit du tombeau l'âme s'engourdit-elle? Tombe-t-elle en poussière, ou, prête à s'envoler, Comme un son qui n'est plus, va-t-elle exhaler ?

LAMARTINE.

— Par ext. Etre émis, manifesté, produit au dehors : *L'amour est comme les typhéens spiritueux; moins il s'exhale, plus il acquiert de force*. (Duclos.) *Il y a des justes dont la conscience est si tranquille qu'on ne peut*

approcher d'eux sans participer à la paix qui s'exhale, pour ainsi dire, de leur cœur

(Chateaub.) *Les vers sont eux-mêmes EXHALÉS comme des sons ou des parfums*. (J. Jobert.)

— Prestige de son cœur? Je crois voir s'exhaler Des arbres, des gazons, une douce tristesse.

CHATEAUBRIAND.

— **EXHALER** en. Manifester ses sentiments par : **EXHALER en plaintes**, en menaces.

EXHAM (Aezodunum), bourg d'Angleterre (comté de Northumberland); 6,500 hab.

EXHAUSSÉ, **ÉE** (é-gzô-sé) part. passé du v. *Exhausser*. Rendu plus haut; placé haut : *Mur exhausssé de trois mètres*. *Statue exhausssée sur un piédestal*. *Taille exhausssée par des pattins*. Sol EXHAUSSÉ par des alluvions. Il Haut, élevé : *Un plafond très-exhausssé*. (Acad.)

EXHAUSSEMENT s. m. (é-gzô-se-man — *rad. exhausser*). Action d'exhausser : *L'exhaussement d'un mur trop bas*. *Plancher qui n'a pas assez d'exhaussement*. (Acad.)

EXHAUSSER v. a. ou tr. (é-gzô-sé — du préf. *ex*, et de *hausser*). Elever plus haut, rendre plus élevé; placer haut : *Exhausser un mur trop bas*. *Chercher à exhausser sa taille*. *Exhausser le sol par des terrassements*. *Exhausser une statue sur une colonne*.

Aux deux côtés du soc de larges orillons, En écartant la terre, exhaussez les sens.

DEUILLE.

— Fig. Faire monter à une haute fortune, placer dans un rang élevé : *Quelle plus éclatante carrière pourrions-nous désirer que celle qui nous exhausse par une correspondance immédiate aux dépens de nos parents*. (Proudh.)

Exhausser v. pr. Etre exhausssé : *Ce mur ne peut plus s'exhausser*. *Les accotements des chemins tendent sans cesse à s'exhausser*. (M. de Dombasle.)

— Fig. S'élever à un plus haut rang, monter en dignité : *Nous cherchons à nous exhausser au-dessus de nos contemporains*.

— Syn. *Exhausser, élever, enlever*, etc. V. *ÉLÉVER*.

— Homonyme. EXAUER.

EXHAUSTION s. f. (é-gzô-si-on — lat. *exhaustio*; de *exhaustus*, épuisé). Action d'épuiser, de prendre, d'user entièrement : *Avec une démogogie ardente, l'impôt progressif pouvait arriver du premier pas à l'exhaustion totale de la ressource*. (Proudh.)

— Mathém. *Méthode d'exhaustion*. Manière de prouver que deux grandeurs sont égales, en montrant que leur différence est plus petite que toute quantité assignable.

— Encycl. On appelle *méthode d'exhaustion* la méthode appliquée aux sciences mathématiques et à la philosophie par les anciens et, pour la première fois, dit-on, par Archimède. Elle consiste à épuiser successivement, par la pensée, les intervalles en nombre indéfini qui existent entre un terme d'un autre, soit dans l'ordre réel, soit dans l'ordre logique. Par exemple, on déduit par *exhaustio* la théorie des lignes courbes de celle des figures rectilignes, en épuisant par un effort graduel de la pensée l'espace compris entre une courbe et une corde d'avec une certaine figure, laquelle, moyennant une variation déterminée d'un de ses éléments, se rapproche de plus en plus de la courbe et se confond avec elle. Un polygone régulier de vingt, de mille, d'un million, d'un milliard de côtés, etc., conduit par la méthode d'exhaustio à un cercle. C'est ainsi, quoique plus indirectement, que l'on ne pouvait déduire et que les enfants exhercés étaient obligés de subir. Cette opération réforme et lie leur temps de l'opération. Elle fut bienot suivie d'une autre bien autrement efficace, puisqu'elle eut pour effet de donner au fils exhercé une idée de recours contre le testament de son père qui l'exclut sans motif, et de faire sentir que le testament comme ayant été fait contrairement à un devoir de la piété paternelle, *offensum paternis pietatis*. C'est pour ce motif que ce recours du fils contre le testament de son père, qui l'exclut injustement de son héritage, fut appelé *plainte d'infamie*. A quelle époque cette innovation, d'origine protérienne, fut-elle introduite? C'est ce que l'on n'est point sûr d'avoir pu découvrir. Ce qui y a de positif, c'est que du temps de Cicéron on ne faisait plus de testament infamieux. A partir de l'introduction de la plainte d'infamie, le droit de disposition du père de famille cessa d'être absolu, puisque l'exhercé n'était plus tenu de respecter le testament de son père, et que le testament infamieux n'était plus valide.

— **EXHAUSTION** s. f. (é-gzô-si-on — lat. *exhaustio*; de *exhaustus*, épuisé). Action d'épuiser, de prendre, d'user entièrement : *Avec une démogogie ardente, l'impôt progressif pouvait arriver du premier pas à l'exhaustion totale de la ressource*. (Proudh.)

— Mathém. *Méthode d'exhaustio*. Manière de prouver que deux grandeurs sont égales, en montrant que leur différence est plus petite que toute quantité assignable.

— Encycl. On appelle *méthode d'exhaustio* la méthode appliquée aux sciences mathématiques et à la philosophie par les anciens et, pour la première fois, dit-on, par Archimède. Elle consiste à épuiser successivement, par la pensée, les intervalles en nombre indéfini qui existent entre un terme d'un autre, soit dans l'ordre réel, soit dans l'ordre logique. Par exemple, on déduit par *exhaustio* la théorie des lignes courbes de celle des figures rectilignes, en épuisant par un effort graduel de la pensée l'espace compris entre une courbe et une corde d'avec une certaine figure, laquelle, moyennant une variation déterminée d'un de ses éléments, se rapproche de plus en plus de la courbe et se confond avec elle. Un polygone régulier de vingt, de mille, d'un million, d'un milliard de côtés, etc., conduit par la méthode d'exhaustio à un cercle. C'est ainsi, quoique plus indirectement, que l'on ne pouvait déduire et que les enfants exhercés étaient obligés de subir. Cette opération réforme et lie leur temps de l'opération. Elle fut bienot suivie d'une autre bien autrement efficace, puisqu'elle eut pour effet de donner au fils exhercé une idée de recours contre le testament de son père qui l'exclut sans motif, et de faire sentir que le testament comme ayant été fait contrairement à un devoir de la piété paternelle, *offensum paternis pietatis*. C'est pour ce motif que ce recours du fils contre le testament de son père, qui l'exclut injustement de son héritage, fut appelé *plainte d'infamie*. A quelle époque cette innovation, d'origine protérienne, fut-elle introduite? C'est ce que l'on n'est point sûr d'avoir pu découvrir. Ce qui y a de positif, c'est que du temps de Cicéron on ne faisait plus de testament infamieux. A partir de l'introduction de la plainte d'infamie, le droit de disposition du père de famille cessa d'être absolu, puisque l'exhercé n'était plus tenu de respecter le testament de son père, et que le testament infamieux n'était plus valide.

EXHAUSSÉ, **ÉE** (é-gzô-sé) part. passé du v. *Exhausser*. Rendu plus haut; placé haut : *Mur exhausssé de trois mètres*. *Statue exhausssée sur un piédestal*. *Taille exhausssée par des pattins*. Sol EXHAUSSÉ par des alluvions. Il Haut, élevé : *Un plafond très-exhausssé*. (Acad.)

EXHAUSSEMENT s. m. (é-gzô-se-man — *rad. exhausser*). Action d'exhausser : *L'exhaussement d'un mur trop bas*. *Plancher qui n'a pas assez d'exhaussement*. (Acad.)

EXHAUSSER v. a. ou tr. (é-gzô-sé — du préf. *ex*, et de *hausser*). Elever plus haut, rendre plus élevé; placer haut : *Exhausser un mur trop bas*. *Chercher à exhausser sa taille*. *Exhausser le sol par des terrassements*. *Exhausser une statue sur une colonne*.

Aux deux côtés du soc de larges orillons, En écartant la terre, exhaussez les sens.

DEUILLE.

— Fig. Faire monter à une haute fortune, placer dans un rang élevé : *Quelle plus éclatante carrière pourrions-nous désirer que celle qui nous exhausse par une correspondance immédiate aux dépens de nos parents*. (Proudh.)

Exhausser v. pr. Etre exhausssé : *Ce mur ne peut plus s'exhausser*. *Les accotements des chemins tendent sans cesse à s'exhausser*. (M. de Dombasle.)

— Fig. S'élever à un plus haut rang, monter en dignité : *Nous cherchons à nous exhausser au-dessus de nos contemporains*.

— Syn. *Exhausser, élever, enlever*, etc. V. *ÉLÉVER*.

— Homonyme. EXAUER.

limites. Elle est d'un usage constant dans les mathématiques et notamment dans la géométrie. Elle s'applique également en logique et en métaphysique. En logique, quand elle se borne à un très-petit nombre de cas, elle se confond avec l'argument nommé *démolition* ou *énumération*. V. ces mots.

EXHÉDRE a. f. (é-gzô-dre — *gr. exhedra*; du préf. *ex*, et de *hedra*, siège). Antiq. Grand salon qui faisait partie des gymnases et des grandes maisons particulières, chez les Romains et chez les Grecs, et où les savants et les philosophes se réunissaient pour enseigner et discuter : *Les EXHÉDRES étaient souvent construites avec des aboies circulaires ou des rangées de sièges étendus disposés pour les réunions; elles étaient tantôt couvertes, tantôt exposées à l'air*.

EXHÉDRE a. f. (é-gzô-dre — *gr. exhedra*; du préf. *ex*, et de *hedra*, siège). Antiq. Grand salon qui faisait partie des gymnases et des grandes maisons particulières, chez les Romains et chez les Grecs, et où les savants et les philosophes se réunissaient pour enseigner et discuter : *Les EXHÉDRES étaient souvent construites avec des aboies circulaires ou des rangées de sièges étendus disposés pour les réunions; elles étaient tantôt couvertes, tantôt exposées à l'air*.

EXHÉDRE a. f. (é-gzô-dre — *gr. exhedra*; du préf. *ex*, et de *hedra*, siège). Antiq. Grand salon qui faisait partie des gymnases et des grandes maisons particulières, chez les Romains et chez les Grecs, et où les savants et les philosophes se réunissaient pour enseigner et discuter : *Les EXHÉDRES étaient souvent construites avec des aboies circulaires ou des rangées de sièges étendus disposés pour les réunions; elles étaient tantôt couvertes, tantôt exposées à l'air*.

EXHÉDRE a. f. (é-gzô-dre — *gr. exhedra*; du préf. *ex*, et de *hedra*, siège). Antiq. Grand salon qui faisait partie des gymnases et des grandes maisons particulières, chez les Romains et chez les Grecs, et où les savants et les philosophes se réunissaient pour enseigner et discuter : *Les EXHÉDRES étaient souvent construites avec des aboies circulaires ou des rangées de sièges étendus disposés pour les réunions; elles étaient tantôt couvertes, tantôt exposées à l'air*.

EXHÉDRE a. f. (é-gzô-dre — *gr. exhedra*; du préf. *ex*, et de *hedra*, siège). Antiq. Grand salon qui faisait partie des gymnases et des grandes maisons particulières, chez les Romains et chez les Grecs, et où les savants et les philosophes se réunissaient pour enseigner et discuter : *Les EXHÉDRES étaient souvent construites avec des aboies circulaires ou des rangées de sièges étendus disposés pour les réunions; elles étaient tantôt couvertes, tantôt exposées à l'air*.

EXHÉDRE a. f. (é-gzô-dre — *gr. exhedra*; du préf. *ex*, et de *hedra*, siège). Antiq. Grand salon qui faisait partie des gymnases et des grandes maisons particulières, chez les Romains et chez les Grecs, et où les savants et les philosophes se réunissaient pour enseigner et discuter : *Les EXHÉDRES étaient souvent construites avec des aboies circulaires ou des rangées de sièges étendus disposés pour les réunions; elles étaient tantôt couvertes, tantôt exposées à l'air*.

EXHÉDRE a. f. (é-gzô-dre — *gr. exhedra*; du préf. *ex*, et de *hedra*, siège). Antiq. Grand salon qui faisait partie des gymnases et des grandes maisons particulières, chez les Romains et chez les Grecs, et où les savants et les philosophes se réunissaient pour enseigner et discuter : *Les EXHÉDRES étaient souvent construites avec des aboies circulaires ou des rangées de sièges étendus disposés pour les réunions; elles étaient tantôt couvertes, tantôt exposées à l'air*.

EXHÉDRE a. f. (é-gzô-dre — *gr. exhedra*; du préf. *ex*, et de *hedra*, siège). Antiq. Grand salon qui faisait partie des gymnases et des grandes maisons particulières, chez les Romains et chez les Grecs, et où les savants et les philosophes se réunissaient pour enseigner et discuter : *Les EXHÉDRES étaient souvent construites avec des aboies circulaires ou des rangées de sièges étendus disposés pour les réunions; elles étaient tantôt couvertes, tantôt exposées à l'air*.

EXHÉDRE a. f. (é-gzô-dre — *gr. exhedra*; du préf. *ex*, et de *hedra*, siège). Antiq. Grand salon qui faisait partie des gymnases et des grandes maisons particulières, chez les Romains et chez les Grecs, et où les savants et les philosophes se réunissaient pour enseigner et discuter : *Les EXHÉDRES étaient souvent construites avec des aboies circulaires ou des rangées de sièges étendus disposés pour les réunions; elles étaient tantôt couvertes, tantôt exposées à l'air*.

EXHÉDRE a. f. (é-gzô-dre — *gr. exhedra*; du préf. *ex*, et de *hedra*, siège). Antiq. Grand salon qui faisait partie des gymnases et des grandes maisons particulières, chez les Romains et chez les Grecs, et où les savants et les philosophes se réunissaient pour enseigner et discuter : *Les EXHÉDRES étaient souvent construites avec des aboies circulaires ou des rangées de sièges étendus disposés pour les réunions; elles étaient tantôt couvertes, tantôt exposées à l'air*.

EXHÉDRE a. f. (é-gzô-dre — *gr. exhedra*; du préf. *ex*, et de *hedra*, siège). Antiq. Grand salon qui faisait partie des gymnases et des grandes maisons particulières, chez les Romains et chez les Grecs, et où les savants et les philosophes se réunissaient pour enseigner et discuter : *Les EXHÉDRES étaient souvent construites avec des aboies circulaires ou des rangées de sièges étendus disposés pour les réunions; elles étaient tantôt couvertes, tantôt exposées à l'air*.

EXHÉDRE a. f. (é-gzô-dre — *gr. exhedra*; du préf. *ex*, et de *hedra*, siège). Antiq. Grand salon qui faisait partie des gymnases et des grandes maisons particulières, chez les Romains et chez les Grecs, et où les savants et les philosophes se réunissaient pour enseigner et discuter : *Les EXHÉDRES étaient souvent construites avec des aboies circulaires ou des rangées de sièges étendus disposés pour les réunions; elles étaient tantôt couvertes, tantôt exposées à l'air*.

EXHÉDRE a. f. (é-gzô-dre — *gr. exhedra*; du préf. *ex*, et de *hedra*, siège). Antiq. Grand salon qui faisait partie des gymnases et des grandes maisons particulières, chez les Romains et chez les Grecs, et où les savants et les philosophes se réunissaient pour enseigner et discuter : *Les EXHÉDRES étaient souvent construites avec des aboies circulaires ou des rangées de sièges étendus disposés pour les réunions; elles étaient tantôt couvertes, tantôt exposées à l'air*.

EXHÉDRE a. f. (é-gzô-dre — *gr. exhedra*; du préf. *ex*, et de *hedra*, siège). Antiq. Grand salon qui faisait partie des gymnases et des grandes maisons particulières, chez les Romains et chez les Grecs, et où les savants et les philosophes se réunissaient pour enseigner et discuter : *Les EXHÉDRES étaient souvent construites avec des aboies circulaires ou des rangées de sièges étendus disposés pour les réunions; elles étaient tantôt couvertes, tantôt exposées à l'air*.

EXHÉDRE a. f. (é-gzô-dre — *gr. exhedra*; du préf. *ex*, et de *hedra*, siège). Antiq. Grand salon qui faisait partie des gymnases et des grandes maisons particulières, chez les Romains et chez les Grecs, et où les savants et les philosophes se réunissaient pour enseigner et discuter : *Les EXHÉDRES étaient souvent construites avec des aboies circulaires ou des rangées de sièges étendus disposés pour les réunions; elles étaient tantôt couvertes, tantôt exposées à l'air*.

EXHÉDRE a. f. (é-gzô-dre — *gr. exhedra*; du préf. *ex*, et de *hedra*, siège). Antiq. Grand salon qui faisait partie des gymnases et des grandes maisons particulières, chez les Romains et chez les Grecs, et où les savants et les philosophes se réunissaient pour enseigner et discuter : *Les EXHÉDRES étaient souvent construites avec des aboies circulaires ou des rangées de sièges étendus disposés pour les réunions; elles étaient tantôt couvertes, tantôt exposées à l'air*.

EXHÉDRE a. f. (é-gzô-dre — *gr. exhedra*; du préf. *ex*, et de *hedra*, siège). Antiq. Grand salon qui faisait partie des gymnases et des grandes maisons particulières, chez les Romains et chez les Grecs, et où les savants et les philosophes se réunissaient pour enseigner et discuter : *Les EXHÉDRES étaient souvent construites avec des aboies circulaires ou des rangées de sièges étendus disposés pour les réunions; elles étaient tantôt couvertes, tantôt exposées à l'air*.

EXHÉDRE a. f. (é-gzô-dre — *gr. exhedra*; du préf. *ex*, et de *hedra*, siège). Antiq. Grand salon qui faisait partie des gymnases et des grandes maisons particulières, chez les Romains et chez les Grecs, et où les savants et les philosophes se réunissaient pour enseigner et discuter : *Les EXHÉDRES étaient souvent construites avec des aboies circulaires ou des rangées de sièges étendus disposés pour les réunions; elles étaient tantôt couvertes, tantôt exposées à l'air*.

EXHÉDRE a. f. (é-gzô-dre — *gr. exhedra*; du préf. *ex*, et de *hedra*, siège). Antiq. Grand salon qui faisait partie des gymnases et des grandes maisons particulières, chez les Romains et chez les Grecs, et où les savants et les philosophes se réunissaient pour enseigner et discuter : *Les EXHÉDRES étaient souvent construites avec des aboies circulaires ou des rangées de sièges étendus disposés pour les réunions; elles étaient tantôt couvertes, tantôt exposées à l'air*.

EXHÉDRE a. f. (é-gzô-dre — *gr. exhedra*; du préf. *ex*, et de *hedra*, siège). Antiq. Grand salon qui faisait partie des gymnases et des grandes maisons particulières, chez les Romains et chez les Grecs, et où les savants et les philosophes se réunissaient pour enseigner et discuter : *Les EXHÉDRES étaient souvent construites avec des aboies circulaires ou des rangées de sièges étendus disposés pour les réunions; elles étaient tantôt couvertes, tantôt exposées à l'air*.

EXHÉDRE a. f. (é-gzô-dre — *gr. exhedra*; du préf. *ex*, et de *hedra*, siège). Antiq. Grand salon qui faisait partie des gymnases et des grandes maisons particulières, chez les Romains et chez les Grecs, et où les savants et les philosophes se réunissaient pour enseigner et discuter : *Les EXHÉDRES étaient souvent construites avec des aboies circulaires ou des rangées de sièges étendus disposés pour les réunions; elles étaient tantôt couvertes, tantôt exposées à l'air*.

EXHÉDRE a. f. (é-gzô-dre — *gr. exhedra*; du préf. *ex*, et de *hedra*, siège). Antiq. Grand salon qui faisait partie des gymnases et des grandes maisons particulières, chez les Romains et chez les Grecs, et où les savants et les philosophes se réunissaient pour enseigner et discuter : *Les EXHÉDRES étaient souvent construites avec des aboies circulaires ou des rangées de sièges étendus disposés pour les réunions; elles étaient tantôt couvertes, tantôt exposées à l'air*.

EXHÉDRE a. f. (é-gzô-dre — *gr. exhedra*; du préf. *ex*, et de *hedra*, siège). Antiq. Grand salon qui faisait partie des gymnases et des grandes maisons particulières, chez les Romains et chez les Grecs, et où les savants et les philosophes se réunissaient pour enseigner et discuter : *Les EXHÉDRES étaient souvent construites avec des aboies circulaires ou des rangées de sièges étendus disposés pour les réunions; elles étaient tantôt couvertes, tantôt exposées à l'air*.

EXHÉDRE a. f. (é-gzô-dre — *gr. exhedra*; du préf. *ex*, et de *hedra*, siège). Antiq. Grand salon qui faisait partie des gymnases et des grandes maisons particulières, chez les Romains et chez les Grecs, et où les savants et les philosophes se réunissaient pour enseigner et discuter : *Les EXHÉDRES étaient souvent construites avec des aboies circulaires ou des rangées de sièges étendus disposés pour les réunions; elles étaient tantôt couvertes, tantôt exposées à l'air*.

EXHÉDRE a. f. (é-gzô-dre — *gr. exhedra*; du préf. *ex*, et de *hedra*, siège). Antiq. Grand salon qui faisait partie des gymnases et des grandes maisons particulières, chez les Romains et chez les Grecs, et où les savants et les philosophes se réunissaient pour enseigner et discuter : *Les EXHÉDRES étaient souvent construites avec des aboies circulaires ou des rangées de sièges étendus disposés pour les réunions; elles étaient tantôt couvertes, tantôt exposées à l'air*.

EXHÉDRE a. f. (é-gzô-dre — *gr. exhedra*; du préf. *ex*, et de *hedra*, siège). Antiq. Grand salon qui faisait partie des gymnases et des grandes maisons particulières, chez les Romains et chez les Grecs, et où les savants et les philosophes se réunissaient pour enseigner et discuter : *Les EXHÉDRES étaient souvent construites avec des aboies circulaires ou des rangées de sièges étendus disposés pour les réunions; elles étaient tantôt couvertes, tantôt exposées à l'air*.

EXHÉDRE a. f. (é-gzô-dre — *gr. exhedra*; du préf. *ex*, et de *hedra*, siège). Antiq. Grand salon qui faisait partie des gymnases et des grandes maisons particulières, chez les Romains et chez les Grecs, et où les savants et les philosophes se réunissaient pour enseigner et discuter : *Les EXHÉDRES étaient souvent construites avec des aboies circulaires ou des rangées de sièges étendus disposés pour les réunions; elles étaient tantôt couvertes, tantôt exposées à l'air*.

EXHÉDRE a. f. (é-gzô-dre — *gr. exhedra*; du préf. *ex*, et de *hedra*, siège). Antiq. Grand salon qui faisait partie des gymnases et des grandes maisons particulières, chez les Romains et chez les Grecs, et où les savants et les philosophes se réunissaient pour enseigner et discuter : *Les EXHÉDRES étaient souvent construites avec des aboies circulaires ou des rangées de sièges étendus disposés pour les réunions; elles étaient tantôt couvertes, tantôt exposées à l'air*.

EXHÉDRE a. f. (é-gzô-dre — *gr. exhedra*; du préf. *ex*, et de *hedra*, siège). Antiq. Grand salon qui faisait partie des gymnases et des grandes maisons particulières, chez les Romains et chez les Grecs, et où les savants et les philosophes se réunissaient pour enseigner et discuter : *Les EXHÉDRES étaient souvent construites avec des aboies circulaires ou des rangées de sièges étendus disposés pour les réunions; elles étaient tantôt couvertes, tantôt exposées à l'air*.

EXHÉDRE a. f. (é-gzô-dre — *gr. exhedra*; du préf. *ex*, et de *hedra*, siège). Antiq. Grand salon qui faisait partie des gymnases et des grandes maisons particulières, chez les Romains et chez les Grecs, et où les savants et les philosophes se réunissaient pour enseigner et discuter : *Les EXHÉDRES étaient souvent construites avec des aboies circulaires ou des rangées de sièges étendus disposés pour les réunions; elles étaient tantôt couvertes, tantôt exposées à l'air*.

EXHÉDRE a. f. (é-gzô-dre — *gr. exhedra*; du préf. *ex*, et de *hedra*, siège). Antiq. Grand salon qui faisait partie des gymnases et des grandes maisons particulières, chez les Romains et chez les Grecs, et où les savants et les philosophes se réunissaient pour enseigner et discuter : *Les EXHÉDRES étaient souvent construites avec des aboies circulaires ou des rangées de sièges étendus disposés pour les réunions; elles étaient tantôt couvertes, tantôt exposées à l'air*.

EXHÉDRE a. f. (é-gzô-dre — *gr. exhedra*; du préf. *ex*, et de *hedra*, siège). Antiq. Grand salon qui faisait partie des gymnases et des grandes maisons particulières, chez les Romains et chez les Grecs, et où les savants et les philosophes se réunissaient pour enseigner et discuter : *Les EXHÉDRES étaient souvent construites avec des aboies circul*